

PARCOURS JUBLAINS, VILLE ROMAINE

PAYS DE LA LOIRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

« Sur la route de Mayenne à Sainte-Suzanne, la commune de Jublains a conservé un ensemble exceptionnel de vestiges de son passé antique. Capitale gallo-romaine du peuple diablinte, l'ancienne *Noviodunum* accueille désormais chaque année des milliers de visiteurs qui découvrent le musée archéologique départemental et les grands monuments qui émaillent le territoire de toute la commune. »



**1. PORTE D'UNE TOUR
DE LA FORTERESSE DE JUBLAINS,
DÉBUT DU 3^e SIÈCLE**

© CD53

Crédits photos Couv.

1. Fibule en bronze
ponctué d'émail,
représentant un cheval.
Fouille du Taillis des
Boissières, 2000

© CD53 / Prisma-Laval

2. Borne d'information
du théâtre antique

© CD53

Maquette

Diabolo, le studio
d'imprim'Services

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds
2015

SOMMAIRE

- 5 JUBLAINS, VILLE ROMAINE**
- 7 LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL**
- 9 LA FORTERESSE**
- 12 LE THÉÂTRE**
- 15 LES THERMES**
- 16 LES QUARTIERS CENTRAUX**
- 18 LE SANCTUAIRE**
- 21 LES ALENTOURS DE JUBLAINS**
- 22 JUBLAINS « PLAN DE SITUATION »**



1. DISPOSITIF RESTITUANT LA RUE ANTIQUE MENANT AU SANCTUAIRE, INSTALLÉ SUR LE PARCOURS ARCHÉOLOGIQUE

© CD53

2. VUE AÉRIENNE DE JUBLAINS

© Gilles Leroux

3. RESTITUTION DE LA VILLE ANTIQUE DE NOVIODUNUM

© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau

1



2

JUBLAINS VILLE ROMAINE

**JUBLAINS SE SITUE DANS LE NORD-EST
DU DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE,
À 10 KM DE MAYENNE.**



3

UN VILLAGE AUX ORIGINES TRÈS ANCIENNES

Les traces les plus anciennes repérées à Jublains correspondent à un sanctuaire gaulois et datent du 4^e siècle avant J.-C. Le territoire est occupé par les Diablintes, dont la capitale se situe alors à Moulay (près de Mayenne), comme l'atteste la mise au jour de structures d'habitat et d'artisanat enserrées dans un rempart délimitant une ville de 135 ha. À Jublains, les vestiges découverts évoquent l'existence d'une ville ouverte, à vocation artisanale et commerciale.

NOVIODUNUM, UNE CAPITALE DE CITÉ GALLO-ROMAINE

Au cours du 1^{er} siècle après J.-C., est créée une « ville nouvelle » *Noviodunum*, qui devient la capitale gallo-romaine du territoire diablinte. Organisée selon un plan quadrillé comme de nombreuses villes antiques, elle est dotée d'une parure monumentale digne de son rang de chef-lieu de cité : un temple, un forum, des thermes, un théâtre. Les vestiges de ces monuments ainsi que ceux encore plus spectaculaires d'une forteresse romaine construite un peu plus tard sont encore visibles.

DE NOVIODUNUM À JUBLAINS

Le passé antique de Jublains refait surface en 1776,

à l'occasion de la découverte fortuite d'une mosaïque qui focalise l'attention des chercheurs sur Jublains. Les fouilles nombreuses, entreprises à partir de 1835, aboutissent à la mise au jour de cet ensemble exceptionnel de monuments publics qui fait de Jublains, aujourd'hui, le site gallo-romain le plus complet dans l'ouest de la France. Dans les années 1970, des découvertes liées à des travaux d'aménagement dans le bourg révèlent l'organisation générale de la ville, mise en évidence par un programme de prospections systématiques. La poursuite des fouilles dans les quartiers d'habitation depuis 1996 nous en apprend davantage sur les habitants de cette ville.

LA MISE EN VALEUR DU SITE

De nombreux terrains recouvrant l'ancienne *Noviodunum*, acquis par le département de la Mayenne, font l'objet d'une mise en valeur spécifique : allées en sable jaune marquant l'emplacement des rues antiques, parcelles enherbées correspondant aux quartiers d'habitation... Le circuit de visite rénové en 2014 est jalonné par des disques en bronze insérés dans le sol. Constitué de 12 étapes, il comporte des bornes avec des informations sur les sites, des restitutions dessinées des monuments et des dispositifs tactiles et ludiques.



1



2

**1. ENTRÉE DU
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
DÉPARTEMENTAL**
© CD53

**2. SALLE D'EXPOSITION
PERMANENTE DU MUSÉE**
© CD53

**3. FRAGMENT D'UN PILIER
EN CALCAIRE À DÉCOR
DE MASQUES PROVENÇAUX
DU 3^e SIÈCLE**
© CD53 / Prisma-Laval

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL

OUVERT EN 1995, LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL FAIT LA SYNTHÈSE DE NOS CONNAISSANCES SUR LA MAYENNE ENTRE L'ÂGE DU BRONZE ET LE HAUT MOYEN ÂGE. IL PRÉSENTE AINSI DES COLLECTIONS ISSUES DE L'ENSEMBLE DU DÉPARTEMENT TOUT EN ACCORDANT UNE PLACE IMPORTANTE À LA VILLE DE NOVIODUNUM, L'ANTIQUE JUBLAINS.

LES ÂGES DES MÉTAUX EN MAYENNE (2 200 AVANT J.-C. – 50 AVANT J.-C.)

La première aile du musée aborde les périodes de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer. Ce dernier est désormais particulièrement bien représenté dans les collections départementales. Les fouilles préventives liées au contournement routier de Mayenne ont en effet permis la mise au jour d'un *oppidum*¹ gaulois de 135 ha à Moulay, ancienne capitale du peuple diablinte, avant d'être supplantée par Jublains à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., après la conquête romaine. Un montage multimédia original permet de replacer les découvertes archéologiques dans leur contexte géographique actuel.

JUBLAINS AU TEMPS DES ROMAINS

Le parcours se poursuit avec la présentation des découvertes archéologiques liées à la période gallo-romaine sur l'ensemble du département, puis se concentre sur le passé de Jublains. Les vitrines thématiques présentent les monuments publics, l'architecture, l'artisanat, les échanges commerciaux ou la vie quotidienne. Une grande maquette de

Noviodunum permet d'imaginer l'aspect de l'ancien chef-lieu de la cité des Diablintes. Les visiteurs peuvent ensuite s'immerger dans une reconstitution virtuelle de la forteresse, qui restitue le monument dans un état d'achèvement hypothétique du tout début du 4^e siècle après J.-C. La visite du musée se termine par une présentation des collections du Haut Moyen Âge découvertes à Jublains (5^e - 10^e siècles).

UN MUSÉE EN MOUVEMENT

Des expositions temporaires viennent enrichir la présentation des collections permanentes



¹ *Oppidum* : centre urbain fermé par un rempart monumental, caractéristique de l'Europe celtique, dont le type apparaît vers la fin du 2^e siècle avant J.-C.



1



2

en ouvrant vers de nouveaux thèmes et parfois vers des époques différentes de celles habituellement évoquées sur le site. Ces moments forts sont l'occasion de mettre en lumière les avancées de la recherche archéologique locale ou de présenter des œuvres et des collections méconnues. La riche programmation culturelle permet également de renouveler l'expérience de visite. Concerts, spectacles, conférences, ateliers jeune public viennent ainsi rythmer la vie du musée.

**1. DODÉCAÈDRE EN BRONZE,
OBJET LIÉ À LA DIVINATION ?
1^{ère} MOITIÉ DU 3^e SIÈCLE.**

FOUILLE DE LA POSTE, 1995
© CD53 / Prisma-Laval

**2. BAGUE EN OR ET
INTAILLE EN NICOLE
(PIERRE SEMI-PRÉCIEUSE).**

FOUILLE DU QUARTIER URBAIN, 2015
© Arc'Antique

**3. ACCUEIL ET
BOUTIQUE DU MUSÉE**

© CD53



3

LA FORTERESSE

LA FORTERESSE GALLO-ROMAINE DE JUBLAINS, SITUÉE EN PÉRIPHÉRIE IMMÉDIATE DE LA VILLE ANTIQUE, EST L'ÉDIFICE LE PLUS EMBLÉMATIQUE DU SITE. LA FONCTION EXACTE DE CET ENSEMBLE FORTIFIÉ, ÉDIFIÉ EN TROIS ÉTAPES, SOULÈVE AUJOURD'HUI ENCORE DES PROBLÈMES D'INTERPRÉTATION.

LE BÂTIMENT CENTRAL

Ce bâtiment n'appartient pas à la phase de monumentalisation de la ville à la fin du 1^{er} siècle. Construit à l'extérieur de l'agglomération aux alentours de 200 après J.-C., cet édifice à quatre tours d'angle est remarquablement fortifié. D'épais murs protègent une vaste halle à cour centrale initialement dotée d'un étage. Trois accès permettent d'y entrer, protégés par un système de verrouillage qui renforce la défense du site. Le bâtiment pourrait avoir servi d'entrepôt fortifié au nom de l'administration impériale, pour y stocker des marchandises, des métaux ou le fruit des impôts.

LES THERMES DE LA FORTERESSE

Deux petits édifices contemporains du bâtiment central s'élèvent à proximité. Au sud, une construction thermale très complète présente les différentes pièces du parcours de bains traditionnel dans le monde romain. Au nord, l'autre bâtiment, plus petit et plus difficile à identifier, comporte au moins une pièce chauffée, ce qui laisse aussi supposer une fonction thermale.

LE REMPART DE TERRE

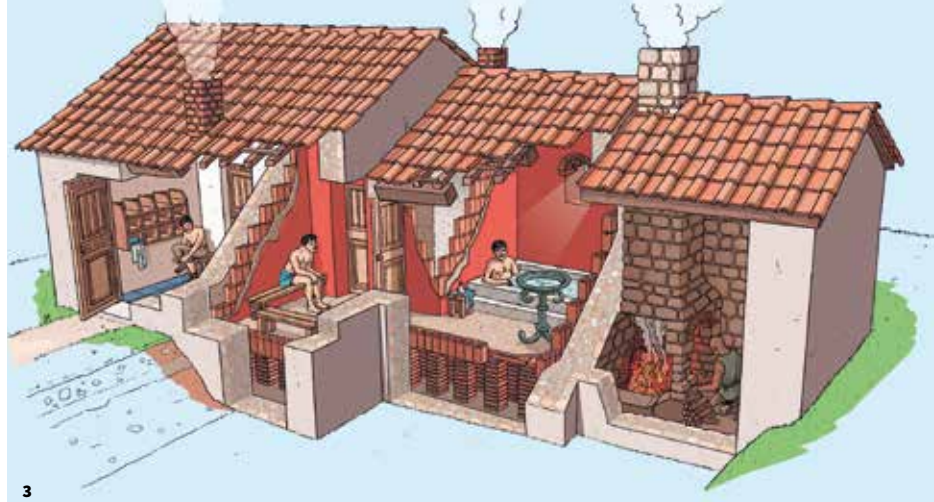
Le bâtiment central est entouré d'un rempart



**1. VUE AÉRIENNE DE LA FORTERESSE
DANS SON ENVIRONNEMENT**

© Bertrand Boufflet





en terre destiné à renforcer la défense du monument durant la crise du 3^e siècle. Il date de 290 après J.-C. environ, soit l'une des périodes les plus troublées de l'Empire. À l'origine surmonté d'une palissade en bois et entouré d'un fossé, ce rempart pourrait correspondre à une construction provisoire en vue d'une nouvelle fortification.

LE REMPART EN PIERRE

Le rempart périphérique en pierre, édifié à partir de 295 après J.-C., avait peut-être pour objectif de remplacer le rempart en terre afin de transformer le site en véritable campement militaire dédié au ravitaillement des forts situés sur les côtes de la Manche. Toutefois, le monument inachevé est entièrement abandonné dès le début du 4^e siècle. Cette période, marquée par une accalmie politique et militaire, signe aussi le déclin précoce de *Noviodunum* qui perd bientôt son statut de chef-lieu de cité. L'intérêt stratégique de maintenir une telle forteresse à cet endroit diminue alors.

**1. VUE AÉRIENNE
DE L'ENSEMBLE FORTIFIÉ :
BÂTIMENT CENTRAL,
REMPART DE TERRE
ET MURAILLE, 3^e SIÈCLE**

© Gilles Leroux

**2. PORTE D'ENTRÉE
MONUMENTALE
DU BÂTIMENT CENTRAL,
DÉBUT DU 3^e SIÈCLE**

© CD53

**3. RESTITUTION DES
GRANDS BAINS
DE LA FORTERESSE,
3^e SIÈCLE**

© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau

LE THÉÂTRE

À L'ÉPOQUE ANTIQUE, THÉÂTRE ET AMPHITHÉÂTRE SONT LES ÉDIFICES LES PLUS LIÉS AU SPECTACLE ET AU LOISIR. LES VILLES JOUISSANT DU STATUT DE CAPITALE DE CITÉ DISPOSAIENT LE PLUS SOUVENT D'UN AMPHITHÉÂTRE CAR LES SPECTACLES (COMBATS DE GLADIATEURS OU D'ANIMAUX) Y ÉTAIENT PLUS COÛTEUX. À JUBLAINS, LES NOTABLES DE LA CITÉ ONT CEPENDANT CHOISI DE CONSTRUIRE UN THÉÂTRE, ADOSSÉ À UNE PENTE NATURELLE AU SUD DE LA VILLE. UNE INSCRIPTION CONSERVÉE AU MUSÉE MENTIONNE LE NOM DU NOTABLE QUI A OFFERT L'ÉDIFICE À SES CONCITOYENS « SUR SES PROPRES DENIERS ». IL S'AGIT D'UN CERTAIN ORGÉTORIX, DONT LE PATRONYME À CONSONANCE GAULOISE MONTRE L'ACCULTURATION PROGRESSIVE DES ÉLITES AU MODE DE VIE ROMAIN.

Deux états successifs de l'édifice sont visibles aujourd'hui, rattachés à des étapes de développement de la ville.

LE 1^{er} THÉÂTRE

Le premier édifice, de forme quasiment circulaire, est extrêmement original car les théâtres romains sont d'ordinaire semi-circulaires. Seuls sont connus son mur périmétral, un espace scénique (l'*orchestra*) et un petit bâtiment de scène, tous deux semi-circulaires. Il a probablement été édifié dans les années 80 après J.-C. quand la ville a été dotée de sa parure urbaine.

LE 2nd THÉÂTRE

Au cours de la 1^{ère} moitié du 2^e siècle après J.-C., un second théâtre est reconstruit au même emplacement. Son plan s'approche davantage du demi-cercle mais il apparaît assez peu maîtrisé. La *cavea* (espace réservé aux gradins), plus vaste, est accessible par quatre vomitoires. Les gradins étaient construits en bois, utilisés aussi pour délimiter l'*orchestra*. Cette dernière est particulièrement vaste et sa forme quasiment ovale la rapproche des arènes d'amphithéâtre, peut-être pour accueillir des spectacles de plus grande ampleur.

Aujourd'hui, le théâtre de Jublains continue d'accueillir des représentations et sert notamment d'écrin au festival Les Nuits de la Mayenne.

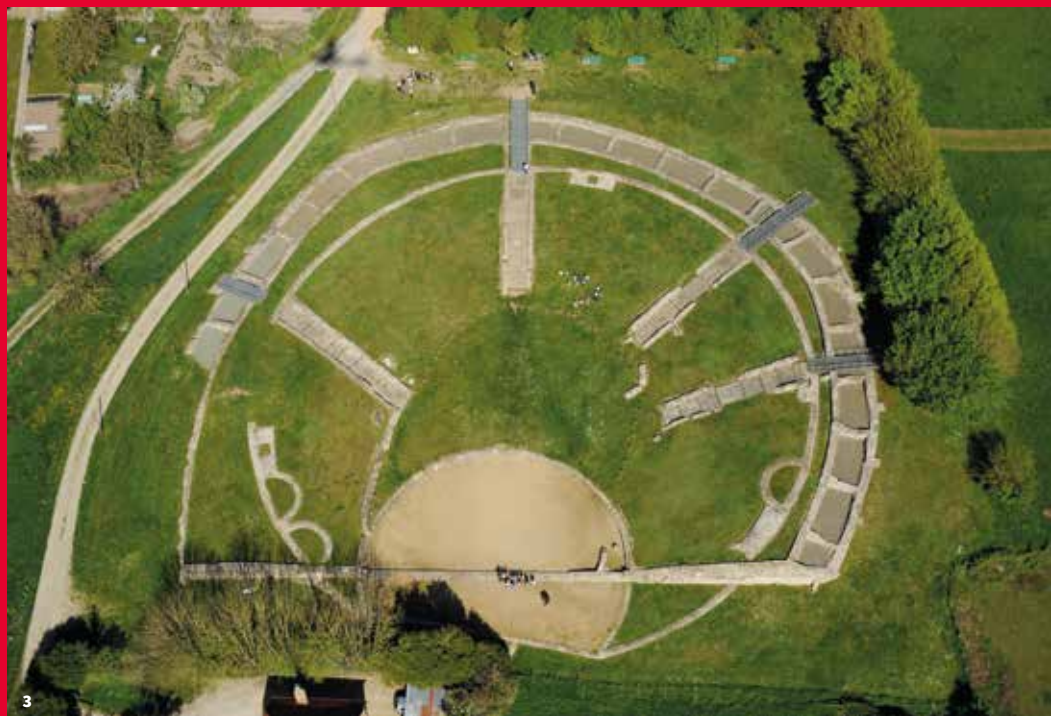
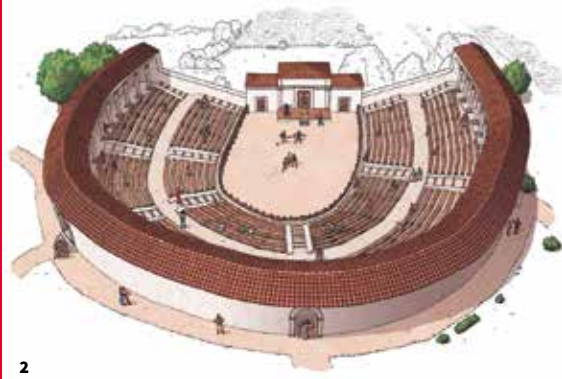


**1. BLOC EN CALCAIRE
PORTANT LA DÉDICACE
QUI COMMÉMORE
LE FINANCEMENT
DU THÉÂTRE PAR ORGÉTORIX,
2^e MOITIÉ DU 1^{er} SIÈCLE**

© CD53 / Prisma-Laval

**2. RESTITUTION
DU SECOND THÉÂTRE, 2^e SIÈCLE**

© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau



3. VUE AÉRIENNE DU THÉÂTRE

© Gilles Leroux

**4. SPECTACLE DE RECONSTITUTION
HISTORIQUE AU THÉÂTRE**

© CD53





1



2

1. RESTITUTION DES THERMES

© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau

2. VESTIGES DE LA SALLE FROIDE ET DE LA SALLE TIÈDE

© Fabien Colléoni

3. LES THERMES ROMAINS AU CŒUR DE L'ÉGLISE

© Bertrand Bouflet



3

LES THERMES

PARMI LES BÂTIMENTS PUBLICS INDISPENSABLES AU MODE DE VIE ROMAIN FIGURENT LES THERMES. TOUT À LA FOIS LIEU D'HYGIÈNE, DE SPORT, ET LIEU ESSENTIEL DE LA VIE POLITIQUE ET SOCIALE, ILS SONT FRÉQUENTÉS ALTERNATIVEMENT PAR LES HOMMES ET PAR LES FEMMES, DE TOUTES CATÉGORIES SOCIALES.

Les thermes de Jublains occupent tout un îlot au sud de la ville. La dénomination de « thermes » regroupe en fait différents éléments. Sur les 4 côtés de l'îlot, une galerie de circulation couverte (le « portique ») donne accès à des boutiques, caractérisées par des petites pièces carrées. Au sud de l'îlot, un vaste espace vide correspond sans doute à la palestre, cour à ciel ouvert réservée aux entraînements sportifs. Le bâtiment de bain lui-même occupe le centre de l'îlot. Il propose un parcours linéaire et graduel : après s'être dévêtu, on traverse à l'est la salle froide sans s'y arrêter car le parcours commence par la salle tiède¹, seulement chauffée sur ses côtés. On poursuit par la salle chaude (l'étuve), puis l'on va se laver dans des bains très chauds, situés au plus près du foyer. Le parcours se termine en revenant dans le bain froid de la première salle. Plusieurs salles et un *atrium* permettent la déambulation ou des activités annexes (lecture, entraînement, etc.).

Les thermes de Jublains, construits vers la fin du 1^{er} siècle après J.-C., ont connu des transformations jusqu'au 3^e siècle. Ainsi, le bain froid a été remanié, et plusieurs salles côté nord ont connu des subdivisions, prouvant une fréquentation assidue. Au cours du 5^e siècle, alors que de nouvelles pratiques religieuses

se font jour, le bâtiment de bain, de plan allongé, est transformé en église. C'est cette transformation qui a permis l'exceptionnelle conservation des maçonneries antiques.

À droite de la porte, on peut voir un monolithe de granite que l'on interprète comme une stèle d'époque gauloise. Trouvée sur place, cette stèle se rattache aux origines gauloises de la ville de Jublains.



4. FOUILLES DE LA SALLE CHAUDE, SOUS LE PARVIS DE L'ÉGLISE, 2000

© CD53

¹Seules ces deux salles sont actuellement visibles.

LES QUARTIERS CENTRAUX

LA VILLE ANTIQUE DE JUBLAINS, TELLE QUE NOUS POUVONS LA RESTITUER, SE PRÉSENTE SOUS LA FORME D'UN QUADRILATÈRE DE 23 HA, RYTHMÉ PAR DES RUES EST-OUEST ET NORD-SUD DÉFINISSANT DES ÎLOTS D'HABITATION D'ENVIRON 70 MÈTRES DE CÔTÉ. LES MONUMENTS PUBLICS (TEMPLE, FORUM, THERMES ET THÉÂTRE) S'ALIGNENT SELON UN AXE NORD-SUD, SUR UNE PERSPECTIVE MONUMENTALE DE 800 M DE LONG.

LE FORUM

Seul monument public encore enfoui, le *forum* était situé quasiment au centre de la ville, à côté du cimetière actuel. L'ensemble des activités publiques s'y tenaient : économiques, judiciaires, politiques, financières et religieuses. En 1878, après une fouille partielle, une haute maison « à la romaine » (petits moellons et cordons de briques) est construite directement sur les murs antiques.

LES QUARTIERS ARTISANAUX ET RÉSIDENTIELS

Des recherches plus récentes permettent d'éclairer la vie quotidienne des habitants. Entre 1996 et 2004 ont ainsi été fouillés 5000 m² de quartiers artisanaux localisés à l'est. Ces quartiers ont été occupés dès le début du 1^{er} siècle après J.-C. par quelques artisans, dont un potier ; les habitats étaient construits en terre et en bois. Après cette première phase d'urbanisme, le quartier a été loti et de nouveau cédé à des artisans, qui y ont installé leurs habitats et leurs ateliers. Parmi eux, on peut citer des métallurgistes (bronze et fer), des artisans du cuir et des bouchers-charcutiers, trahis par les déchets qu'ils ont laissés !

Depuis 2010 une autre fouille, au sud du *forum*, se concentre sur un quartier plus résidentiel de la ville. Les vestiges appartiennent à un habitat et à un bâtiment public. L'habitat, probablement celui d'un notable de la cité, comprend des pièces chauffées par le sol et des décors peints sur les murs, dont certains étaient conservés en place. Le bâtiment public, organisé autour d'une cour centrale avec une fontaine, pourrait correspondre à un marché de volailles et de poissons.

Ces fouilles récentes témoignent du fait que la ville de Jublains reste un très vaste champ d'exploration archéologique. Tous les terrains actuellement enherbés constituent une exceptionnelle réserve pour les archéologues.





2



3

**1. FOUILLES DU
QUARTIER URBAIN, 2011**
© CD53

**2. VUE AÉRIENNE DE LA FOUILLE
DU QUARTIER URBAIN, 2016**
© Air numérique

**3. RESTITUTION
DU QUARTIER ARTISANAL**
© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau

4. RESTITUTION DU FORUM
© CD53 / Alex Evang - Yves Plateau



4

LE SANCTUAIRE

LE SANCTUAIRE EST LE LIEU SACRÉ OÙ LES HABITANTS DE NOVIODUNUM SE RENDAIENT POUR PRIER ET HONORER LEUR DIVINITÉ. SITUÉ AU NORD ET À L'EXTÉRIEUR DE LA VILLE ANTIQUE, IL SUCCÈDE AU SANCTUAIRE GAULOIS ÉDIFIÉ EN BOIS AU MÊME ENDROIT. LES PIÈCES DE MONNAIE DÉCOUVERTES LORS DES FOUILLES PERMETTENT DE DATER SA RECONSTRUCTION EN PIERRE VERS 66-68 APRÈS J.-C.

UNE ARCHITECTURE COMPLEXE

Installé sur un podium en pierre, le temple mesurait 30 m de long, 20 m de large et environ 20 m de haut dont 3 m seulement sont conservés. Il est constitué d'une chapelle centrale (la *cella*), entourée de colonnes. On y accède par un escalier situé sur le devant à l'est, dont il ne reste que le cœur de la maçonnerie.

Le temple est implanté dans une aire sacrée presque carrée, d'environ 75 m de côté et délimitée par un mur d'enceinte, le péribole. Côté cour, les 4 côtés du péribole sont bordés par un portique (espace couvert par un toit et soutenu par des colonnes). Trois portes donnent accès au monument ; celle située à l'est, face au temple et soulignée par un portique, constitue l'entrée principale.

UN SANCTUAIRE RICHEMENT DÉCORÉ

La face intérieure des murs du péribole et l'extérieur du mur oriental étaient ornés d'un décor peint constitué de grands panneaux de différentes couleurs. Près de l'entrée principale, plusieurs fragments d'enduits peints sur lesquels des oiseaux sont figurés ont été découverts.

Le sol du temple et les murs de la *cella* sont

revêtus de placages de marbre provenant des Pyrénées. Les colonnes de la *cella* et des portiques sont surmontées de chapiteaux en tuffeau d'ordre corinthien.

LA PERSISTANCE D'UN CULTÉ INDIGÈNE

Plusieurs fragments de la statue de culte ont été retrouvés, dont la tête, exposée au musée. Ils permettent d'identifier une déesse assise, à rapprocher des figurines en terre blanche également découvertes près du sanctuaire et représentant une déesse-mère d'origine gauloise qui allaite deux enfants installés sur ses genoux.

UN LIEU FRÉQUENTÉ

Des fibules (broches servant à maintenir les vêtements), des bagues, des ex-voto (objets déposés en échange d'un vœu), des statuettes en terre blanche, retrouvés en fouilles constituent des preuves de la fréquentation du lieu par les fidèles et donnent des indications sur la pratique des dépôts d'offrandes.



**1. VUE DE L'INTÉRIEUR
DE LA CHAPELLE DE DOUCÉ**
© P. Tranchevent

**2. STATUE DE LA VIERGE
À L'ENFANT, 14^e SIÈCLE**
© CD53

**3. VUE AÉRIENNE
DU FORTIN
DU RUBRICAIRE**
© Bertrand Boufflet

LES ALENTOURS DE JUBLAINS

LA CHAPELLE DE DOUCÉ

Située à environ 1 km du bourg, cette chapelle mérite une visite, tant pour son architecture que pour les statues qu'elle abrite. Dans son état actuel, elle daterait du 14^e siècle, sauf le chœur qui est agrandi en 1852. Il conserve un décor peint du 19^e siècle, illustrant la légende d'un seigneur local, fait prisonnier lors des croisades et qui, refusant de renoncer à la religion catholique, est miraculeusement libéré de ses entraves par la Vierge. De retour au pays, il dépose ses chaînes dans la chapelle, où elles sont encore visibles.

Les statues

La chapelle de Doucé abrite trois statues en bois polychrome protégées au titre des Monuments Historiques. La Vierge à l'Enfant et Saint Roch datent respectivement du 14^e et du 17^e siècles. Saint Jean Baptiste est difficile à dater en raison de son caractère un peu raide (18^e siècle ?).

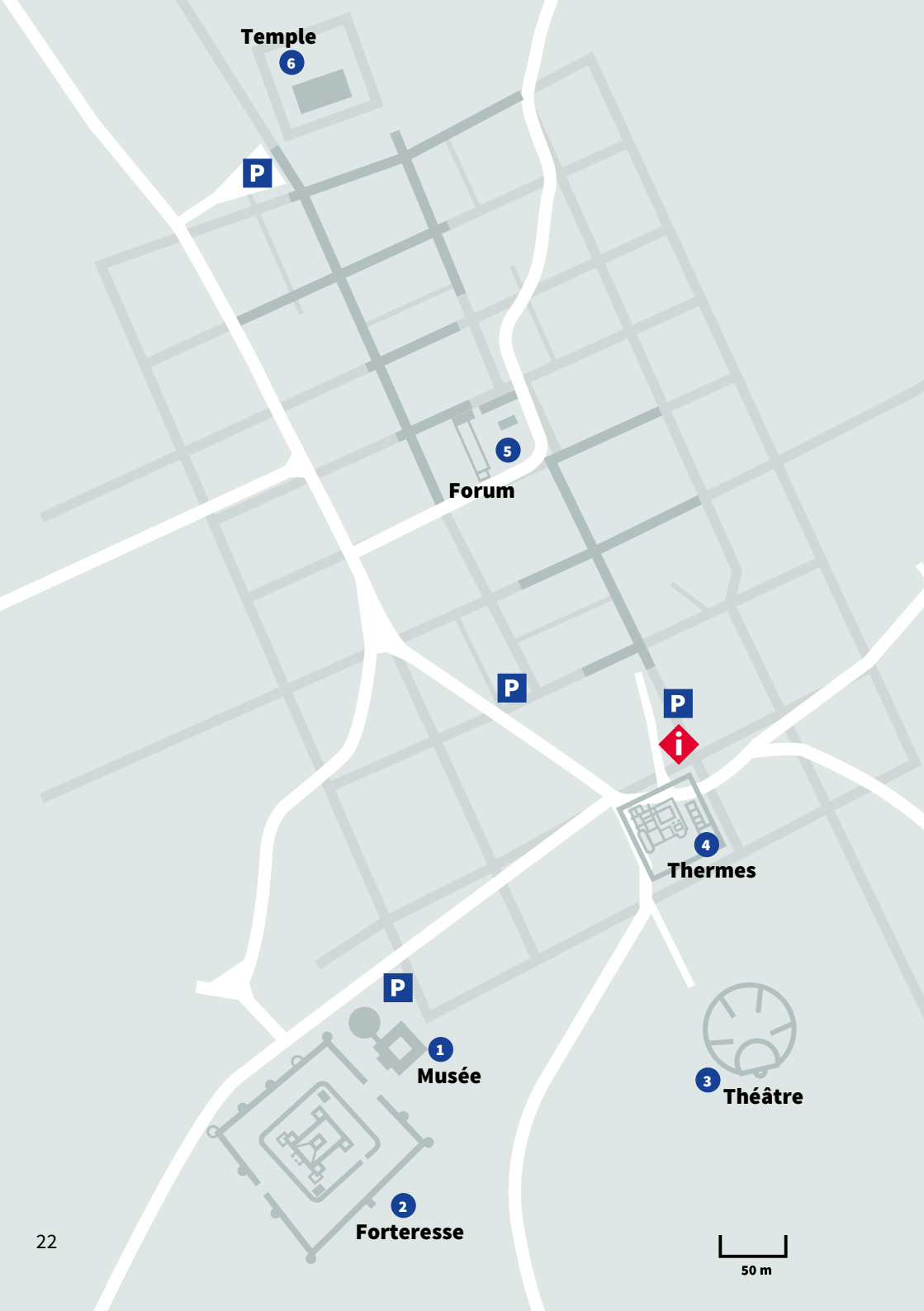
Un lieu vivant

Une association locale œuvre à la sauvegarde de cette chapelle en y organisant des événements (messe de la saint Hubert en juin avec repas champêtre, expositions...) et en proposant de la faire découvrir lors des Journées européennes du Patrimoine.

LE RUBRICAIRE

Une autre fortification gallo-romaine est visible sur le territoire du Pays d'art et d'histoire, à Sainte-Gemmes-le-Robert. Le fortin du Rubricaire, bâti sur les pentes du Mont Rochard et situé à 11 km de Jublains à vol d'oiseau, pourrait être en lien avec *Noviodunum* et sa forteresse. Il semble dater de la même époque que le rempart de pierre (fin du 3^e - début du 4^e siècle). Le site a fait l'objet de fouilles archéologiques limitées au cours du 19^e et au début du 20^e siècles, ce qui empêche de définir clairement sa fonction. Son emplacement bénéficie d'un panorama exceptionnel et particulièrement adapté à un site défensif mais n'était pas lié à la présence d'une agglomération. Peut-être le monument était-il destiné à la surveillance d'une voie romaine proche reliant Jublains au Mans, ou bien au contrôle d'un territoire riche en métaux précieux comme l'étain ?

L'édifice, plus petit que la forteresse de Jublains, appartient à un modèle plus classique composé d'un bâtiment à quatre tours d'angle doté d'une cour centrale et de casernements appuyés contre le mur d'enceinte. Des thermes de petites dimensions sont également présents à proximité. L'originalité du site tient à la butte de terre massive qui couvre en grande partie les murs romains : il s'agit des vestiges d'un rempart médiéval élevé lors de la réoccupation du fortin au début du Moyen Âge.



Temple

6

P

Forum

5

P

P

i

Thermes

4

P

1

Musée

2

Forteresse

3

Théâtre



JUBLAINS

« PLAN DE SITUATION »

- 1 Musée archéologique départemental
- 2 Forteresse
- 3 Théâtre
- 4 Thermes (situés sous l'église paroissiale)
- 5 Quartiers centraux et *forum*
- 6 Temple
- 7 Chapelle de Doucé, 1,5 km
- 8 Fortin du Rubricaire (Sainte-Gemmes -le-Robert), 15 km



« QUELLE QUE SOIT SA DATE, LE CHÂTEAU DE JUBLAINS EST LE MIEUX CONSERVÉ OU POUR PARLER PLUS EXACTEMENT, LA MOINS RUINÉE DE TOUTES LES FONTIFICATIONS ROMAINES ÉLEVÉES SUR NOTRE SOL ET, SOUS CE RAPPORT C'EST UN MONUMENT UNIQUE ET D'UN HAUT INTÉRÊT. »

Prosper Mérimée – Lettre du 11 octobre 1837 (Archives de la Direction générale des Patrimoines).

Laissez-vous conter Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine

ainsi que la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes
Tél : 02 43 58 13 05 ou 02 43 58 13 06
coevrons-mayenne@lamayenne.fr

Musée archéologique départemental

13, rue de la Libération
53160 Jublains
Tél : 02 43 58 13 20
musee.jublains@lamayenne.fr
www.museedejublains.fr

